



OUT OF TIME

L'ennemi est puissant mais aussi stupide
Parfois peu conscient parce que trop cupide
Beaucoup trop confiant, pas assez lucide
Comment pourrait-il comprendre c'qui nous donne du style ?
Oubliez vos attentes, dressez les remparts
On a pas peur de la guerre on veut y prendre part
Donc préparez-vous au pire car qui est mobilisé ?
Poète prohibé, précaire, paupérisé
Qui a la haine et tous les sens aiguisés ?
L'extrême opposé de l'art non-politisé
Un parasite social des plus méprisés
Qui préfère la mort à la vie lobotomisée
Voilà pourquoi ils ont peur de perdre
Ils ont des armes, des tanks mais il leur manque le verbe
Et cette authentique colère venue des entrailles
La folie, l'euphorie d'un empire en flammes

(Refrain)

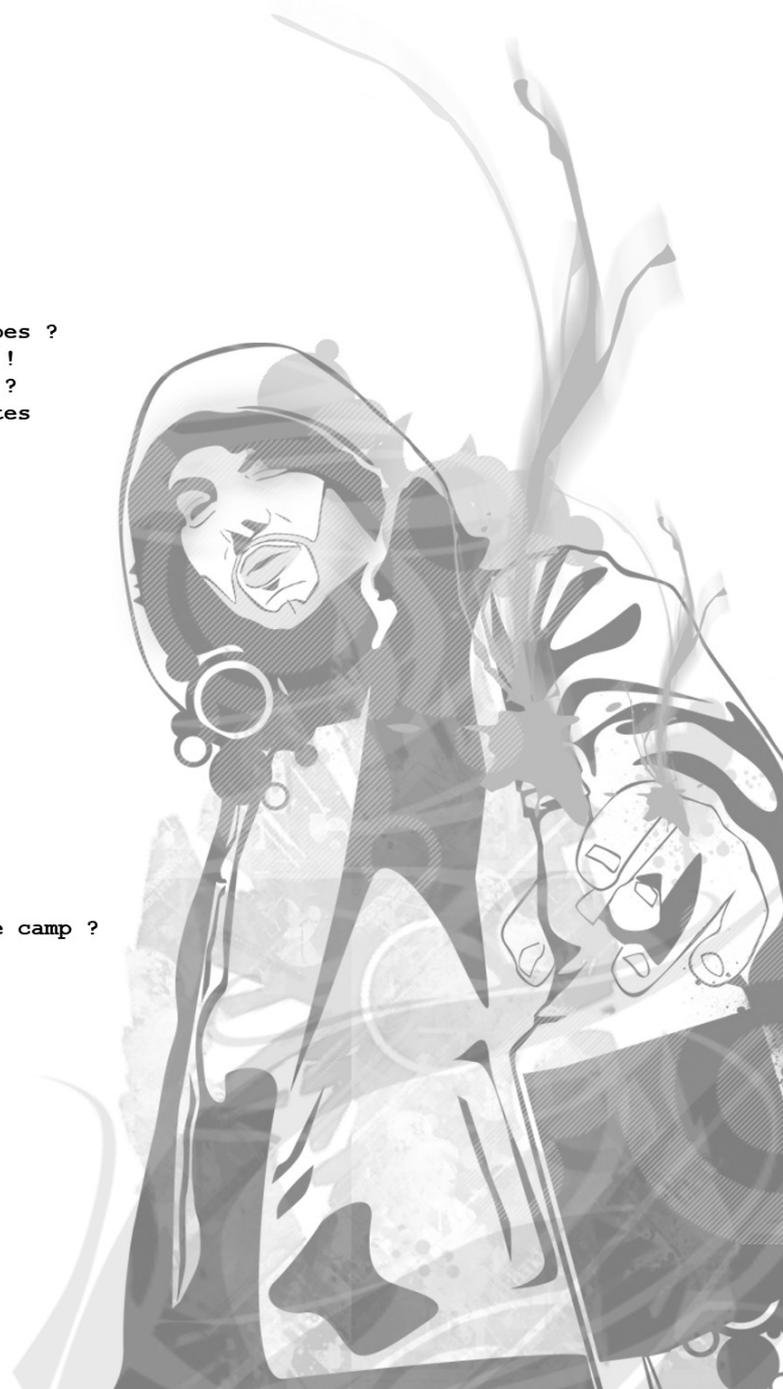
Pourquoi on fait ce qu'on fait et comment ?
Tu veux un secret ?
On a d'jà gagné..
...On a d'jà gagné, on attise le feu
Et ils s'en doutent un peu je suis prêt à le parier

Pourquoi cette vie on l'aime malgré nous ?
Tu veux un secret ?
On a d'jà gagné..
...On a d'jà gagné car menacé par tes zombies
C'est comme ça on vend pas ce qu'on vit !

L'ennemi est puissant mais aussi inculte
Comprend flaques de sang, crachats et insultes
Invente la violence, ensuite nous l'impute
Comment pourrait-il se dire que nous ne sommes pas dupes ?
Soyez prêts à mourir, tous, montrez-le tout le temps !
Qui peut asservir un homme quand sa peur fout le camp ?
Quand il s'affranchit enfin des chaînes, des contraintes
De l'arène restreinte du système qui l'esquinte
Y'a pas de demi mesure (non!), tout est cohérent :
Hardcore face à l'ennemi comme des chiens errants
Place aux maîtres sans pouvoir, sans esclaves
Le savoir incontestable, ancestral !
Voilà pourquoi ils vendent nos chairs, nos corps :
Ils ont besoin de nous, nous on les préfère morts
C'est pourquoi on a déjà gagné,
Mes frères, mes sœurs, la pire de leurs peurs
C'est qu'on soit allié..

(Refrain)

L'ennemi est puissant mais incompetent
Rarement à la hauteur de tout ce qu'il prétend
Attend nos erreurs en serrant les dents
Mais comment pourraient-ils vouloir nous voir changer de camp ?
Car l'ennemi est puissant mais plus qu'abruti
A des connaissances savantes uniquement futiles
Il refuse de voir pourquoi les nôtres se mutinent
Mais finira à poil sans taules, état, ni usines !



L HOMME REVOLTE (Purists only 2007)

On parle d'art, de Justice, d'esclaves qui subissent
Dans tous mes lyrics : sexe, rap et politique
On parle de son, de désirs, révolution et plaisirs
Pour me sentir ivre
Et pour ceux qui me suivent
On parle de rimes, d'écriture, de films, de torture
Je suis l'Homme révolté entre leurs murs
Le putain d'écrivain du réel, obsédé par les sirènes
Qui chante ses rêveries, perdu dans la nuit

Je suis l'Homme révolté, le pervers, le malade
Soul fighter, expert en toutes formes de parades
Car ici personne peut dire pourquoi je dois bosser
Au bord de leurs lois, à neuf trois centimètres du fossé
Parce que l'échéance arrive, l'objectif se précise
Dans une ambiance amère, lourde et répressive
Tu vois le genre, des flics, des rapaces et des croquemorts
Qui laissent faire mais voudraient me faire taire moi et mon folklore
Lyrics au nitrate, téléchargement pirate
Pas de miracle, juste donner de la fraîche
Aux puristes en dèche
C'est maintenant ! On passe à l'action
Conteste avec conviction toutes formes d'oppressions
Donc si t'es partant
Gueule, proteste, montre leur la violence
Le poids des mots et leurs assonances
Douloureux temps modernes, nouveaux repères
Quand Aimé Césaire reçoit Sarkozy à bras ouverts...

(Refrain)

On parle d'art, de Justice, d'esclaves qui subissent
Dans tous mes lyrics :
Sexe, rap et politique
On parle de son, de désir, révolution et plaisirs
Pour me sentir ivre et pour ceux qui me suivent
On parle de rimes, d'écriture, de films, de torture
Je suis l'Homme révolté entre leurs murs
Le putain d'écrivain du réel, obsédé par les sirènes
Qui chante ses rêveries, perdu dans la nuit

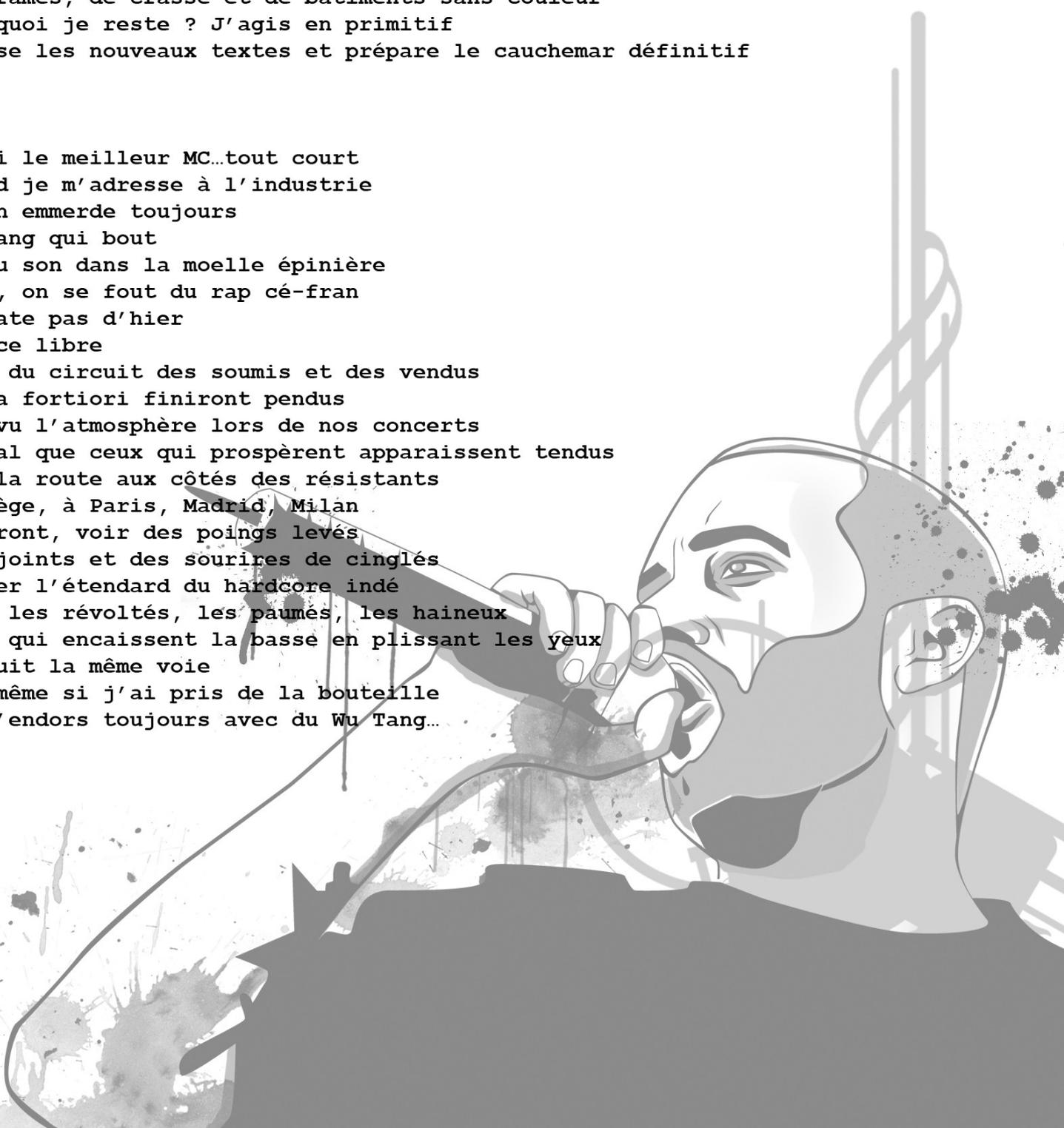
Dur d'imiter le penseur aux pouvoirs illimités
Les auteurs hardcore dont je suis l'héritier
Chaque seconde de ma putain de vie consiste à rester conscient
Par amour du son et par goût du sang
Artiste de poing quatrième catégorie
Je suis l'apache, écrivain aux fléchettes métaphoriques
Dangereuse existence, heureuse coïncidence
Le système m'a donné la prose pour le remettre en cause
La rébellion ose, pose des charges dans vos chaînes hifi
Ceux qui me connaissent savent que je suis un vrai hippie
Aucun paradoxe je rappe pour tous ceux qui sont lésés
Veulent quitter le béton, fumer et baiser !
Élever des chèvres, et pourquoi pas ?
Ça sera toujours mieux que produire de la merde
Pour tout un tas de bourgeois
Aucun réconfort du ciel, des nuits blanches, des ulcères
Des yeux grands ouverts qui font que je suis plus le même

(Refrain)



A peine arrivé et déjà de retour, j'avais prévenu
Mes rimes sont devenues notre ultime recours
Toujours high, n'attendez pas qu'on atterrisse
Nous on lutte avec le style comme Angela Davis
Avance libre, sans s'en lasser, la foule entassée
Vibre au son d'une basse d'un beat encrassé
Ressasse les souvenirs en rimes ou en prose
Car l'avenir qu'ils proposent on peut s'en passer
De quoi je cause ? D'une vie sans but, désirs qu'on ampute
Les trajectoires déchues avant d'être vécues
Tous les exclus sociaux, métaphysiques
Les murs recouverts de mots taggués à l'encre acrylique
D'angoisses, de douleur, du temps qui passe
De drames, de crasse et de bâtiments sans couleur
Pourquoi je reste ? J'agis en primitif
Amasse les nouveaux textes et prépare le cauchemar définitif

Voici le meilleur MC...tout court
Quand je m'adresse à l'industrie
Qu'on emmerde toujours
Le sang qui bout
Et du son dans la moelle épinière
Nous, on se fout du rap cé-fran
Ça date pas d'hier
Avance libre
Hors du circuit des soumis et des vendus
Qui a fortiori finiront pendus
Car vu l'atmosphère lors de nos concerts
Normal que ceux qui prospèrent apparaissent tendus
Sur la route aux côtés des résistants
A Liège, à Paris, Madrid, Milan
Au front, voir des poings levés
Des joints et des sourires de cinglés
Porter l'étendard du hardcore indé
Pour les révoltés, les paumes, les haineux
Ceux qui encaissent la basse en plissant les yeux
On suit la même voie
Moi même si j'ai pris de la bouteille
Je m'endors toujours avec du Wu Tang...



Le temps est un mensonge qui me rend sombre, le temps est un mensonge, le temps est un mensonge, le temps est un mensonge,
 Une convention erronée dans laquelle je suis paumé, une convention erronée dans laquelle je suis paumé, une convention erronée dans laquelle je suis paumé,
 Le diable me rit au nez.
 Saint Denis, La Courneuve, Aulnay, passe par Blanc Mesnil, Saint Denis, La Courneuve, Aulnay, passe par Blanc Mesnil, Saint Denis, La Courneuve, Aulnay, passe par Blanc Mesnil,
 Seule ma souffrance demeure, les bâtiments défilent... seule ma souffrance demeure, les bâtiments défilent... seule ma souffrance demeure, les bâtiments défilent...
 Tout semble faux, coincé dans l'enclos d'une jungle qu'on bétonne, tout semble faux, coincé dans l'enclos d'une jungle qu'on bétonne, tout semble faux, coincé dans l'enclos d'une jungle qu'on bétonne,
 Triste image du chaos sous toutes ses formes. triste image du chaos sous toutes ses formes. triste image du chaos sous toutes ses formes.
 Des tonnes de béton et des visages gris des tonnes de béton et des visages gris des tonnes de béton et des visages gris
 Pourris par le capitalisme et son imagerie. pourris par le capitalisme et son imagerie. pourris par le capitalisme et son imagerie.
 J'observe le ciel lourd comme de l'acier, j'observe le ciel lourd comme de l'acier, j'observe le ciel lourd comme de l'acier,
 Du ciment, puis m'assieds, du ciment, puis m'assieds, du ciment, puis m'assieds,
 Attends lentement la fonte des glaciers. attends lentement la fonte des glaciers. attends lentement la fonte des glaciers.
 Seul, sur un banc me demande pourquoi ? Seul, sur un banc me demande pourquoi ? Seul, sur un banc me demande pourquoi ?
 Neuf trois ou quand tes racines font qu'on l'assassine. Neuf trois ou quand tes racines font qu'on l'assassine. Neuf trois ou quand tes racines font qu'on l'assassine.
 Et parfois ses ruelles m'inspirent, des textes viennent au jour. Et parfois ses ruelles m'inspirent, des textes viennent au jour. Et parfois ses ruelles m'inspirent, des textes viennent au jour.
 Sur des mélodies soul qui veulent dire « au secours ». Sur des mélodies soul qui veulent dire « au secours ». Sur des mélodies soul qui veulent dire « au secours ».
 Tu vois rien de neuf, j'ai des problèmes simples : Tu vois rien de neuf, j'ai des problèmes simples : Tu vois rien de neuf, j'ai des problèmes simples :
 Comment ne pas donner ses seufs dans un monde de timps. Comment ne pas donner ses seufs dans un monde de timps. Comment ne pas donner ses seufs dans un monde de timps.

(Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain)

Je suis comme une pierre qui roule livrée au hasard, je suis comme une pierre qui roule livrée au hasard, je suis comme une pierre qui roule livrée au hasard,
 Un manuscrit oublié au fond d'un placard, un manuscrit oublié au fond d'un placard, un manuscrit oublié au fond d'un placard,
 Fantôme translucide ou âme trop sensible. Fantôme translucide ou âme trop sensible. Fantôme translucide ou âme trop sensible.
 Qui plane entre les diamants seul avec Lucy. Qui plane entre les diamants seul avec Lucy. Qui plane entre les diamants seul avec Lucy.
 Car le monde a changé, en même temps que mon regard. Car le monde a changé, en même temps que mon regard. Car le monde a changé, en même temps que mon regard.
 Et je poursuis la vérité au fond de la nuit noire, Et je poursuis la vérité au fond de la nuit noire, Et je poursuis la vérité au fond de la nuit noire,
 Etranger, tant qu'il y aura pas d'étoiles dans le métro. Etranger, tant qu'il y aura pas d'étoiles dans le métro. Etranger, tant qu'il y aura pas d'étoiles dans le métro.
 Qu'on criera dans le vide et qu'il y aura de l'écho. Qu'on criera dans le vide et qu'il y aura de l'écho. Qu'on criera dans le vide et qu'il y aura de l'écho.

Sorti de la matrice, les cicatrices que ça implique : Sorti de la matrice, les cicatrices que ça implique : Sorti de la matrice, les cicatrices que ça implique :
 Peu de confort et mort à la fin de l'intrigue, Peu de confort et mort à la fin de l'intrigue, Peu de confort et mort à la fin de l'intrigue,
 Limpide comme la Seine, les eaux du canal à Pantin, Limpide comme la Seine, les eaux du canal à Pantin, Limpide comme la Seine, les eaux du canal à Pantin,
 Dans lequel j'ai perdu mes rêves enfantins. Dans lequel j'ai perdu mes rêves enfantins. Dans lequel j'ai perdu mes rêves enfantins.
 Arrêt au frein à main sur voie d'accélération, Arrêt au frein à main sur voie d'accélération, Arrêt au frein à main sur voie d'accélération,
 Hors de question que je rentre dans la vie dans ces conditions : Hors de question que je rentre dans la vie dans ces conditions : Hors de question que je rentre dans la vie dans ces conditions :
 Je m'arrache à pied sans payer le péage, j'ai passé l'âge. Je m'arrache à pied sans payer le péage, j'ai passé l'âge. Je m'arrache à pied sans payer le péage, j'ai passé l'âge.
 De croire aux mensonges du système des lâches. De croire aux mensonges du système des lâches. De croire aux mensonges du système des lâches.
 Refuse ce qu'ils voudront et arrête d'être sage, Refuse ce qu'ils voudront et arrête d'être sage, Refuse ce qu'ils voudront et arrête d'être sage,
 Mai deux mille. Mai deux mille. Mai deux mille.
 La rage intacte huit sous le goudron la plage... La rage intacte huit sous le goudron la plage... La rage intacte huit sous le goudron la plage...
 Quand le système réduit le champ des possibles. Quand le système réduit le champ des possibles. Quand le système réduit le champ des possibles.
 Quand l'horizon s'obscurcit, que le manque d'espoir l'endurcit. Quand l'horizon s'obscurcit, que le manque d'espoir l'endurcit. Quand l'horizon s'obscurcit, que le manque d'espoir l'endurcit.
 Te pousse à vivre comme un cadavre en sursis, Te pousse à vivre comme un cadavre en sursis, Te pousse à vivre comme un cadavre en sursis,
 Les choses sont sérieuses, Les choses sont sérieuses, Les choses sont sérieuses,
 Rien à perdre, rien à gagner, Rien à perdre, rien à gagner, Rien à perdre, rien à gagner,
 A part écrire et rapper des phases haineuses. A part écrire et rapper des phases haineuses. A part écrire et rapper des phases haineuses.

(Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain)

Tu peux gueuler personne t'entendra, Tu peux gueuler personne t'entendra, Tu peux gueuler personne t'entendra,
 T'es qu'un gars lambda, T'es qu'un gars lambda, T'es qu'un gars lambda,
 Qui souffre en silence dans la France d'en bas. Qui souffre en silence dans la France d'en bas. Qui souffre en silence dans la France d'en bas.
 C'est ce qu'on attend de toi, voilà pourquoi j'écris super tard. C'est ce qu'on attend de toi, voilà pourquoi j'écris super tard. C'est ce qu'on attend de toi, voilà pourquoi j'écris super tard.
 Qu'il y a peu d'espoir dans mon répertoire. Qu'il y a peu d'espoir dans mon répertoire. Qu'il y a peu d'espoir dans mon répertoire.
 Angoissé au dernier degré, Angoissé au dernier degré, Angoissé au dernier degré,
 J'ai fumé tous mes remords et picolé mon dernier regret, J'ai fumé tous mes remords et picolé mon dernier regret, J'ai fumé tous mes remords et picolé mon dernier regret,
 Ma voix prend de la basse, Ma voix prend de la basse, Ma voix prend de la basse,
 Mais leur monde ne m'offre pas de place. Mais leur monde ne m'offre pas de place. Mais leur monde ne m'offre pas de place.
 Et noie mes espoirs dans la papperasse. Et noie mes espoirs dans la papperasse. Et noie mes espoirs dans la papperasse.
 Je suis différent depuis la naissance, Je suis différent depuis la naissance, Je suis différent depuis la naissance,
 J'ai pas les défenses, J'ai pas les défenses, J'ai pas les défenses,
 J'étais pas prêt pour une vie d'errance. J'étais pas prêt pour une vie d'errance. J'étais pas prêt pour une vie d'errance.
 Et maintenant la route est trop sombre, Et maintenant la route est trop sombre, Et maintenant la route est trop sombre,
 On se tue pour pas grand-chose. On se tue pour pas grand-chose. On se tue pour pas grand-chose.
 Dans les décombres d'un monde qui explose. Dans les décombres d'un monde qui explose. Dans les décombres d'un monde qui explose.
 La faule, l'asile, la rue ou un loyer à payer, La faule, l'asile, la rue ou un loyer à payer, La faule, l'asile, la rue ou un loyer à payer,
 Des larmes de sang sur un disque rayé, Des larmes de sang sur un disque rayé, Des larmes de sang sur un disque rayé,
 Moi, je veux pas être rassuré mais exalté, Moi, je veux pas être rassuré mais exalté, Moi, je veux pas être rassuré mais exalté,
 Les yeux éclatés, la tête levée vers la voie lactée... Les yeux éclatés, la tête levée vers la voie lactée... Les yeux éclatés, la tête levée vers la voie lactée...

(Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain) (Refrain)

4ème DISTILLATION (Immortel 2007)

A peine arrivé je reviendrai de plus belle
Quitte à me faire exploser la cervelle
Je kickeraï un oinj avec Marley et Big L
Je suis le MC le plus intègre que je connaisse
Né à Gonesse j'ai grandi dans le 93150 finest
Blancok hip hop kings
Depuis l'époque des princes du swing
Des premiers graffs et des premières rimes
Demande à Lord Salim tu connais pas ? MC remballe
Le hip hop brille lui seul dirige mon mental
Quand dans leurs torchons tout se vaut
A les entendre tout à le même niveau
J'ai le gun à Truck Turner que je braque dans le micro
Je suis conscient pour qu'on me lobotomise pas
Et ils perdent tous leur temps s'ils pensent que je leur autorise ça
Je connais mes droits, chaque jour essaie de rester libre
Car je crois que pour tuer mes peurs fallait que je les écrive
Saikness donne le ton, je prend soin des syllabes
Arno s'occupe des scratches et Rim.k recense tous les cadavres

(Refrain)

Je sais d'où je viens et je prends garde à ma destination
Ce que je mets dans mes lyrics, ce qu'on balance dans le son
La tension augmente, je crois qu'il est temps que tu connaisses notre nom :
Eskicit, 4ème distillation
Je sais d'où je viens et je prends garde à ma destination
Ce que je mets dans mes lyrics, ce qu'on balance dans le son
La tension augmente jusqu'à cet instant qui n'a pas de nom :
Goutte à notre ultime distillation

Fuck la critique, on est plus que légitime dans ce Biz
On est tous tombé dedans vers l'âge de treize piges
L'odeur de peinture, la wax des vinyles
Les touches du sampler
Des heures de labeur qu'ont forgé nos styles
Est ce que tu comprends ?
On s'en fout vraiment du rap céfran
Vos guerres de chapelles je m'en branle pour être franc
C'est instinctif : j'ai le flow, je kicke
Les têtes bougent partout dans le public
Balance un fat beat je m'allume un gros stick
Laisse moi dans mon monde
Hip hop de combat à chaque seconde
Je vais chasser le dragon, je recrache des grosses bombes
Beatworxx alchimie anti-fachos et anti-connards
Dans le dico : la qualité des choses rares
On a pas de concept
Je reste juste moi même et assume qui je suis
One love à ceux qui nous apprécient
Dans le district, on est pas seul je t'assure on est plein
A kicker des grosses vibes pour l'amour des siens

(Refrain)

Bien plus qu'une musique, un art de vivre
T'as capté le message ?
La vérité profonde qui se cache dans mes pages
C'est ici que ça se passe frangin
Vas y harangue ton voisin
Et bats toi pour la cause que défendent les miens
On expulse notre haine
Comment veux tu que ça laisse pas de séquelles
Je suis étranger à ce putain de système
Au bruit des sirènes
A tout ce qui me rappelle qu'on est traqué
Parqué dans une banlieue qu'a déjà craquée
Mon style et mon flow
C'est ce que j'ai dans le bide et dans le cerveau
Ça ça s'enchaîne pas avec des cerceaux
Toujours les mêmes thèmes :
L'envie d'être libre, protéger ceux que j'aime
Utopie de justice universelle
C'est pour ça que je rappe frère
Fuck le stèm-sy (système) ! je mets le monde en question
Les sourcils froncés quand je taffe ma diction
Passe notre existence dans l'alambic
Et le tout se transforme en son :
Eskicit 4ème distillation

(Refrain)



CHAQUE JOUR (Immortel 2007)

C'est ici que tout commence, début de mon parcours
Entre des putains de tours grises et une église en briques rouges
Arrêt Altrincham pour ceux qui savent
Qu'on attend le 148 à l'ombre d'un platane
Seuls, entre des bâtiments blêmes et des bus en grève
Nouvelle guérilla sans trêve d'une jeunesse sans rêve
Traverse une ville dans le fossé, des vies aliénées
Par ces murs auxquels on vient s'adosser
Des heures à rêvasser, l'esprit cadennassé
Des darons harassés, des jeunes carnassiers
Des rimes qui s'accumulent et l'état qui manipule
Des lois qui stipulent que notre avenir est tracé
Un système bien ficelé de la maternelle au lycée
Qui va jusqu'à user l'envie d'exister
Derrière les bâtiments sales, des voitures qui crament
C'est chaque jour les mêmes drames
Mais chaque jour de nouvelles larmes

(Refrain)

C'est chaque jour le même trajet
Existence déracinée
Coincée entre ces murs qui me poussent à rimer
Chaque jour les mêmes pas
Entre chez oim et Paname
Le même vague à l'âme
Quand tu vis ça man...

C'est chaque jour le même trajet
Existence déracinée
Coincée entre ces murs qui me poussent à rimer
Chaque jour les mêmes pas
Entre chez oim et Paname
Le même vague à l'âme
Si tu vois de quoi je parle...

Bienvenue dans mon R'(rer) B
Ligne oubliée
Rassemblement de kisdés et ganaches grillées
Où trop d'âmes perdues finissent sur les rails
Plus de renois dans ma rame
Que dans le transilien de Versailles...
Des travailleurs immigrés payés au lance pierre
Lascars qui se défoncent jusqu'à en choper le cancer
Des vitres rayées aux gue-ta (tag)
Pas assez de ce-pla (places)
Des flics qui se baladent à cinq en jetant des regards froids
Le vent glacial qui te congèle les entrailles
Chaleurs insoutenables en période estivale
Wagons toujours bondés, problèmes d'affichages
Entrepôts abandonnés qui façonnent le paysage
Soleil filtré entre les fils électriques
Quand la rosé du matin s'envole, s'évapore des briques
Sur les quais : uniformes, chiens en muselières
Et ceux qui se lèvent à six heures pour des salaires de misère...

C'est chaque jour le même trajet
Existence déracinée
Coincée entre ces murs qui me poussent à rimer
Chaque jour les mêmes pas
Entre chez oim et Paname
Le même vague à l'âme
Quand tu vis ça man...

C'est chaque jour le même trajet
Existence déracinée
Coincée entre ces murs qui me poussent à rimer
Chaque jour les mêmes pas
Entre chez oim et Paname
Le même vague à l'âme
Si tu vois de quoi je parle...

ET POURQUOI PAS ? (Traces de lutte 2009)

Je mystifie à grande échelle
Cause beaucoup de problèmes
Aux bandes de cons de la bande FM
Nous ce qu'on aime c'est faire de la scène
Avec ou sans larsens
Et ce de Brest jusqu'à Marseille
C'est pas plus mal j'ai pas envie de me fixer
Au final on connaît la population mieux que l'INSEE
E.one, La K.bine, Akye et Sheryo
Dans ta ville
Ont l'intention de se claquer le cerveau
Et ça vrille, le son pète, y'a rien de surfait
On termine dans un after sombre et suspect
Le genre d'endroit où mes gars sont high
Jusqu'au tin-ma (matin)
Ça roule un dernier spliff
On est pas bien là ? ? ? ?
On kicke ça et puis on se marre entre les chansons
On reste nous même
Sans sponsors et sans subventions
Skalpel donne un cours à trois redskins
Akye roule la résine, j'opine
Ça parle de Palestine...

(Refrain)

Je suis scandaleusement ivre et j'aime dangereusement vivre...
Ou l'inverse du moment que je m'enivre...
Et pourquoi pas ?
E.one aka Waneton
Expert en shit et en cachetons...
Je suis scandaleusement ivre et j'aime dangereusement vivre...
Jeune fille, du moment que je m'enivre...
Et pourquoi pas ?
Je suis ouvert à tout
Du simple verre à la partouze...

Pourquoi jouer au fou ?
Je donne du style à cette vie de chien
Et je rappe le tout afin de me sentir bien
Y'a rien de sorcier
Mais sur cette planète, en fait, il faut bien l'admettre
L'ambiance s'est corsée
Voici les guides touristiques
D'un paradis bourré de flics
A deux doigts de l'épuration ethnique
Une contrée qui a son charme
Si t'aime le béton, la drogue, la tise, le chômage et les armes
Nous on est habitué, passe à la maison
Y'aura toujours une bonne raison de se biturer
Toujours plein d'histoires
Du son et des potes qui se marrent
Des anecdotes qui s'amassent
Et des dossiers salaces...
Des souvenirs qui laissent des traces
Un bête de sample
Des putains de caisses avec une putain de basse
Il suffit de pas grand chose
Pour qu'on t'expose notre vraie nature
Immature pour que ça explose...



Ok
vas y
Ramène ta face de nazi
A saint Denis ou a Bourges
Rassurer la bourgeoisie
Fais tout ce que tu peux
Pour masquer ta peur
Ça m'inspire et puis
Ça pourra pas être pire
Vu qu'ils nous enferment
Nous conditionnent
Et dès qu'on se positionne
Font de nos vies un enfer
Oui

c'est nous les cancers du système
Et y'a aucun remède
Car pour faire une étincelle
Il suffit d'un rebelle
Quelques syllabes
Sorties d'une conscience
Par delà la bien, le mal
Et même le bon sens
Résister c'est vaincre
Pour l'éternité
On t'emmerde
Pas de temps à perdre
Avec la pitié
Y'a plus d'espoir
Autant se lâcher
Cracher notre haine
Et les peines qu'ils espèrent cacher
Vu comme on en bave
A hurler dans le vide
Y'a rien de grave
A ce qu'un riche prenne
Une lame dans le bide

Indépendant, voilà en quoi ça consiste:
Pas assez de temps,
Pas d'argent car pas de maison de disque
D'ailleurs prochainement on s'occupera de leurs complices
En attendant, arrêtez de faire semblant
Vous êtes collabos et y'a rien de drôle
Quand l'état s'en mêle, nous défie
Fusil à l'épaule face à la gangrène
Qui abandonne et qui écrit avec son sang ?
Babylone ou Bboykonsian
Faut choisir son camp !



A priori on est pas amis c'est dit c'est clair
Paye moi une une trace, une bière, un flacon d'éther
Frère, ça changera pas les faits, en effet
T'es qu'un vendu de plus qui suce la moitié du rap français
Donc d'entrée j'ai pas envie de te connaître
Et ton son c'est de la merde un moment faut être honnête
Moi apparemment ça me plait de pas être fréquentable
Dérangé mental, je mets en danger le pera rentable
Résultat ? On est pestiféré, mais nous on kiffe ça
Même si le succès nous capte en différé
Feuille, stylo, stick, binouze, une instru cainri
Et on donne des news de Seine Saint Denis
Tous ces décors gris qui nous ont vu grandir
La tristesse de sentir qu'il y'a nul part où s'enfuir
Je trace ma route et avance en cercle restreint
J'affronte mes doutes et pour le reste laisse faire le destin



Ils veulent que j'achète leurs conneries
Ils veulent donner un sens à ma vie
M'imposer des besoins, que j'arrête les joints
Change mes envies
(ils veulent)
Que je baisse les yeux devant Mr l'agent
Me rendre accroc à l'argent
Que je respecte un drapeau qu'a baigné dans le sang
(ils veulent)
Ils veulent qu'on consomme
Qu'on consume la planète à petit feu
Qu'on bouffe de la merde chaque jour un petit peu
(ils veulent)
Ils veulent amasser des thunes,
Savent qu'il faut détruire pour reconstruire
Disent démocratie pour pas dire empire
(ils veulent)
Ils veulent structurer la vie humaine
A quoi ça sert la poésie ?
Faut être rentable en gros et vite
(ils veulent)
Empaqueter, conditionner
Prêt à la vente sur chaque continent
On délocalise sans faire de sentiments
Bienvenue sur la planète terre
Gérée par des bâtards d'actionnaires
Qui changent en glaçons la calotte polaire
Bandes de fils de putes !
Ça semble abstrait mais c'est bien réel
Quand t'entends la voix du peuple des ruelles
Pourquoi il se passe rien ?
Parce qu'ils nous gavent avec TF1
Des JT truqués, des stars qui se vendent bien
Et au final ?
Tu te retrouves occupé à survivre
Chercher à bouffer au lieu d'être lucide
C'est le génocide d'une espèce
Qu'a confondu le fait qu'elle progresse
Avec les richesses issues de son business
Don't stress t'as fait le bon choix en chopant l'album :
Je prends le mic car je marche loin des sentiers de Babylone

(Refrain)

J'avance sur une putain de route au milieu de nulle part
Au milieu des ombres une banlieue cachée dans le noir
(ils veulent)
Attendre l'espoir, attendre sagement qu'il cesse de pleuvoir
Comprendre trop tôt qu'il est déjà trop tard
J'avance sur une putain de route au milieu de nulle part
Au milieu des ombres une banlieue cachée dans le noir
Le silence résonne, j'entends la voix de la mort qui chantonne
M'invite sur les Sentiers de Babylone

Et chez nous y'a les cons et ceux qui rappent mal
La plupart du temps les deux ne font qu'un
Et ces connards sont plein
Ils attirent le peuple sur les Sentiers de Babylone
Vendre et acheter pour ça ils justifient toutes lâchetés
Révise tes classiques, arrête d'écrire ta sale merde
Bandes d'esclaves du fric enulés par Pascal Nègre
Parce que nous sommes aliénés, humiliés
Parce que nous sommes opprésés
Que les forces de l'ordre veulent nous molester
(ils veulent)
Qu'on s'agenouille, électrode sur les couilles
Tu résistes aux coups
Jusqu'à ce qu'un proche identifie ta dépouille
Ils veulent qu'on arrête de se débattre, de combattre
Qu'on signe la trêve, qu'on crève
Et qu'on approuve la débâcle
Partout sur le globe c'est le même refrain
Les mêmes routes abandonnées
Des jours sans lendemains, des pentes sans sommets
Regarde derrière les images papiers glacés
Sourires ultra-bright :
Toujours une matraque, le flash d'une maglight
(ils veulent)
Produire pour exister
Vivre pour produire des richesses, sans cesse
Pas moyen de se désister
Moi j'oublie pas les vérités que je dois dire aux miens
L'inverse de leur rêve et mode de vie Babyloniens
J'avance sur une putain de route au milieu de nulle part
Au milieu du brouillard, l'antichambre du purgatoire
Je parle de liberté, de bonheur
Ce dont ils veulent nous priver
Je suis un homme libre, greffier écrivez ! :

(Refrain)

Entre les voies bien tracées, les tours et les trottoirs encrassés
Entre dictature et démocratie.
Entre la scène et le public : l'air pur, les effluves de shit
Mes propres ratures, les citations de Nietzsche
Entre rêve américain, poètes sous narco
Orchestre de soul et des têtes qui bougent sous des coupes afro
Entre le pouce et l'index : la résine
Les heures de boulot et les heures de studio qui m'épuisent
Entre signifiant et signifié, démente et lucidité
Entre combat et rêve d'un monde unifié
Entre la corde et l'oubli, Bangkok et Pantin
Je mélange colère du rookie, sagesse de l'ancien
Entre la peur et l'action, médiateurs, CRS en faction
Entre beaucoup de rappeurs et très peu de gros sons
Entre l'angoisse du lendemain, le devoir d'agir
Devant l'attention des miens : les traîtres à bannir

(Refrain)

Perdu entre les mondes
Hors des codes et hors de vos ondes
Loin des modes, à la tête de la fronde
Toujours au front
Je suis étranger partout; à ma place partout
Et je défie quiconque d'avoir mon parcours

Perdu entre les mondes
Hors des codes et hors de vos ondes
Loin des modes, à la tête de la fronde
Toujours au front
Je suis étranger nulle part, à ma place nulle part
Laisse briller la vérité...

Et y'a un temps pour l'ego trip, un temps pour étripier
Je suis perdu dans un monde d'images dénuées de vérité
Perdu dans la jungle embrasée, je remonte un fleuve du Congo
Au cœur des ténèbres jusqu'à mon tombeau
Je suis William Blake, immortel maudit perdu dans l'immensité
D'un peuple sans visage, sans identité
Comme dans Blade runner, Brasil, le règne du totalitaire
Au cœur du brasier de l'ordre militaire
J'avance prudent dans les ruines de ciment, les cris stridents fusent
Les bombes viennent du ciel comme au Liban. Je ruse
Pour m'en sortir, le moyen de partir en martyr :
Mes dernières paroles qui tournent sous le saphir
J'ai cherché mon âme dans toutes les contrées
Le hip hop l'a rencontrée, m'a donné la force d'être indompté. Perdu
Sur les sentiers de Babylone, en dehors des normes
La colère se transforme en nouvelle vertu

Perdu entre les mondes
Hors des codes et hors de vos ondes
Loin des modes, à la tête de la fronde
Toujours au front
Je suis étranger partout, à ma place partout
Et je défie quiconque d'avoir mon parcours

Perdu entre les mondes
Hors des codes et hors de vos ondes
Loin des modes, à la tête de la fronde
Toujours au front
Je suis étranger nul part, à ma place nul part
Laisse briller la vérité...

PARCE QUE (Echos 2008)

Voici le meilleur MC le moins connu de France
Qui je dois clasher ?
Des beats rances et des MC nuls à chier
Dépressif, les yeux injectés
Obligé de s'user dans des taffs merdiques pour pouvoir becter
Pas de logique, derrière les mensonges la ségrégation
Des activistes sous pression, toutes formes d'agressions
Des tessons de bouteilles, lignes de coke, antidépresseurs
A chacun son remède, chacun son malheur
Un gros joint en plein milieu de l'après-midi
Est-ce que tu crois que j'aime leur système
Prise de tête quotidienne ?
Au fond de moi j'ai senti, la liberté n'a pas de prix
Tu veux comprendre ?
Il faut oublier ce que t'as appris...
Rien n'est vrai à part notre imaginaire
Rien à foutre de leurs règles à la con et leurs choix binaires
Ouais tu peux t'en faire, je suis cette nouvelle race de panthère
Immortel, plusieurs fois centenaire

(Refrain)

Puisque le système est super dark
La weed est super grasse
Le beat est super fat
Et parce que
Je suis libre qu'à moitié
Il me reste à rapper
Tout ce que je peux
A cracher mes tripes
La rage d'Eskicit

Puisque le système est super dark
La weed est super grasse
Le beat est super fat
Et parce que
Je suis toujours conscient et constant
E.one aka William Blake
Prêt à ce que le système pète !

Dangereusement étrange, instable et inclassable
La pierre dans le Biz, le bug, le putain de grain de sable
Je passerai ma vie à combattre le système
J'ai été trop loin ou pas assez pour sortir indemne
Cramer des scènes, vous aider à tenir
Car je sais que l'isolement pour nous c'est ce qu'il y a de pire
Alors on s'organise en réseaux alternatifs
On lève le doigt pour ceux qui fuck les lois de la matrice
Moi chaque jour, chaque minute, à chaque seconde
A chaque putain de pas je veux transformer le monde
Du stress, des drogues diverses, espoirs brisés
Et crises d'angoisse les soirs où j'ai trop tisé
Mais je peux pas me débarrasser de ce poids
Le jeu est dangereux
Et je fais tout ce que je peux pour pas faire ce que je veux
Je perdrai ma liberté pour rien au monde
Tandis que le ciel gronde
Je comprends de plus en plus ceux qui posent des bombes...

Puisque le système est super dark
La weed est super grasse
Le beat est super fat
Et parce que
Je suis libre qu'à moitié
Il me reste à rapper
Tout ce que je peux
A cracher mes tripes
La rage d'Eskicit

Puisque le système est super dark
La weed est super grasse
Le beat est super fat
Et parce que
Je suis toujours conscient et constant
E.one aka William Blake
Prêt à ce que le système pète

Ce qui gène c'est qu'on vive dans l'ombre loin des spots
L'impression d'être dans un film de Ridley Scott
Ce qui gène c'est que j'ai de vieilles pulsions anarchistes
Et qu'à la case profession j'ai écrit « artiste »
Ce qui gène c'est que ma conscience reste grande
Nourrie à Bob Marley, Bob Dylan et James Brown
Ça gène qu'on ait les yeux tristes, les pupilles sanglantes
On roule des spliffs en public sans les mains tremblantes
On reste hermétiques aux mensonges
Insensibles aux mentions, on est le fil conducteur des tensions
Ce qui gène c'est qu'on a trop lu, qu'on en a trop vu
Et qu'on réveille le bourgeois quand on a trop bu
Qu'on soit des rebus, et puis qu'on fabrique des obus
Sous la forme de rimes qui puent la déprime
Qu'on brise les vitrines en vrai ou en rêve
Qu'on attise les braises
Qu'on soit les premiers à se foutre en grève

(Refrain)

Ce qui gène c'est tout ce que j'aime
Le son qu'on produit, ceux avec qui je traîne
Je suis la mauvaise graine qui pousse hors système...
Ce qui gène c'est tout ce que j'aime
Différents produits et endroits qu'ils craignent
Traite moi d'assisté ou drogué, le message n'est pas codé :
Celui qui gène c'est celui qui l'emmerde !

Ce qui gène c'est que je veuille pas taffer
Que je sois toujours cassé
Que je fume un spliff avec mon café
Et ouais je suis sectaire, pas par ignorance, par conscience :
La preuve les fascistes perdent leur contenance
Ce qui gène c'est cette propension à lutter
La rime affûtée, conçue pour butter
Jeune et dangereux, MC à temps plein
E mother fuckin' ouin plus besoin de dire d'où je viens
L'underground est chaud, continue à froisser des méiros
A vivre dans des squats, à kiffer le vrai rap
A provoquer l'interdit, à fuir les limites
« Je me révolte donc nous sommes » : c'est pour ça que je milite
Ce qui gène c'est nos références, nos influences
Ou nos racines étrangères, les drogues qu'on ingère
Bref celui qui l'emmerde, celui qui boit une bière en chantant
Et ceux qui refusent de faire semblant

(Refrain)

Ce qui gène c'est le décalage
Entre Eskicit
Et les MC de merde qui veulent faire barrage
Réfléchis et laisse nous la place, range tes lyrics d'abrutis
Aucune phase n'est bonne, tu déranges personne
Que des caricatures, du rap pour ados immatures
Les masses applaudissent les gros cons de service
Le pouvoir se réjouit et les élites jouissent
Nous on collabore pas et on adore ça !
Je suis un parasite increvable
Dépendant au shit, fait pour la musique
Inapte au travail
Une putain de rockstarr, et un écrivain subversif
Dans la même personne qui signe et persiste
Ce qui gène c'est ma gueule de bois
Mes cernes et mon mal au cœur
Que je me lève souvent vers quatorze heures
Que je monte sur scène, donne ce rap acide et instable
Et qu'avant la fin la foule pète un câble

(Refrain)



Parce qu'ils sont organisés
Que la direction de leurs réflexions
Vise toujours à nous briser
Parce qu'à la fin nous sommes souvent la risée
D'un homme blanc, bien instruit, bien nourri et baptisé
Parce qu'ils ont la science, la raison
Qui explique tout et surtout la finance et la prison
Et puis que l'esclave doit payer l'enclave
Où souffrir, rester rentable, s'adoucir
Parce qu'ils ont la force, le respect
La foi et l'argent par virement ou en espèce
Parce qu'ils ont la terre, le ciel, la mer
Les lois, les médias, l'état et l'art de la guerre
Parce qu'ils partagent un langage
S'arrangent entre champagne et chantage
Et si ça foire, on verra bien
Au pire on vire un élu qui sert à rien

Soyez libres, soyez égaux
Consommez, gomez vos défauts
Obéissez sans penser, ingurgitez sagement
Du pouvoir, du fric, des calmants
Sois libre et sois égal
Digne de l'identité nationale
Et deviens toi-même bon fils, bon mari et bon père
Ou perds ta vie à faire le contraire !

Ils ont les drapeaux, les nations
Avions, wagons et bateaux pour déportation
Parce que la misère a fait grimper les actions
Leurs firmes ont fait du tiers-monde un parc d'attraction
Ils ont un taux d'intérêt sur nos gènes
Des solutions brevetées produites le jour même
Vaccins et remèdes protégés ou cachés
Sélection naturelle, enfer et loi du marché
Parce qu'ils ont les crèches, les écoles
Les idoles et puis toutes les brèches d'où sort le pétrole
Parce qu'ils ont l'honneur, la grammaire, le savoir
Des demeures au bord de la mer et d'immenses manoirs
Ils ont le droit et l'envie de nous faire taire
La police, la justice et l'économie tertiaire
Parce qu'ils ont des zoos, des prisons, la banlieue
Des pilules qui stimulent et d'autres quand ils sont anxieux

Soyez libres, soyez égaux
Travaillez, soyez au niveau
Obéissez, possédez, ensuite avalez sagement
Des objets en guise de calmants
Sois libre et sois égal
Digne de l'identité nationale
Et deviens toi-même bon fils, bon mari et bon père
Ou perds ta vie à faire le contraire !

Et ils sont déterminés à prendre, à garder
A tout vendre, à nous prendre pour des attardés
Ils sont formatés, entraînés à croire et à enseigner
A légiférer, à nous enfermer
Ils ont l'officiel, l'institution, les enseignes
Et puis l'essentiel de la production
Ils ont le discours, la méthode
Le spectacle, les réformes
Des communicants qui en font des tonnes
Ils ont des cocktails, des dîners
Hôtels particuliers, parcelles à piller
Ils ont des mallettes de billets
Peu avant les élections et s'en souviendront
Si le compte y est
Ils ont le sport, les loisirs, le confort
Et tous les renforts pour nous faire moisir
Et puis si ça merde, on éradique
C'est tragique mais toujours pratique
Une charge atomique

Soyez libres, soyez égaux
Consommez, gomez vos défauts
Obéissez sans penser, ingurgitez sagement
Du pouvoir, du fric, des calmants
Sois libre et sois égal
Digne de l'identité nationale
Et devenir moi-même l'opresseur
Qui asservit et qu'on sert ?
Plutôt crever et faire le contraire !

ON VA LE FAIRE (Kommando Malik 2007)

Moi aussi je suis décomplexé
Et risque de le rester, prêt à encaisser
Le poing gauche dressé
On va interdire la pub, la bagnole et le tiercé
Légaliser en masse la bonne beu qui casse
Société du bonheur, morale solidaire :
Le paradis sans Adam, sans Eve ni vipère
On va inventer l'Histoire
Des nouvelles formes de démocraties
Et pourrir la vie aux vieux cons racistes
Rancœur et amour, aucune contradiction
On va ouvrir les frontières, détruire les nations
Démanteler les armées et puis couper les barbelés
Redonner espoir aux frères harcelés
T'as plus qu'à gueuler, lever les bras au ciel
Remercier la vérité d'être mon seul mécène
J'écoute le vent disant qu'on va le faire
Porte le monde comme un haltère
L'absurdité de la règle pour adversaire
On va raser les villes, interdire les hymnes
Propager la culture faire tomber les murs
On va partager le travail autant que les richesses
On va décoincer les fesses des vieilles en Hermès
On va faire les comptes, pas se priver pour te ruiner
Vous avez voulu jouer aux cons mais faut assumer !
Objecteur de croissance, aucun problème de conscience
Et si tu m'entends c'est que ça commence...



LES MURS DE L'ABSURDE (IMMORTEI 2007)

J'ai la chance de savoir être enchaîné à l'absurd**E**
Rêve
D'expériences bizarres
Au nord de l'hémisphère sud
De drogues nouvelles et de femmes aussi
Mais la même rengaine ramène ma gueule dans les s**O**ucis

J'ai trop de désirs
Fantasmes in**h**assouvis
Et sous le marasme le contour de mes paupières s'alourdit
C'est
Retour à la réalité les tours de béton
Retour aux questions aux rout**E**s sans directions

Plus la même diction
Ni les mêmes visions
Dans mon quartier la même haine et le**s** mêmes divisions
Les saisons changent
Le contraire de nos peurs enchaînées à nos corps
Et l'angoisse de m**O**rt dans nos clameurs
J'ai plus envie de rien
Même pas de rapper
En vérité
C'est pas une en**v**ie
C'est devenue un besoin
Vital
Amenez moi à l'hôpital
Mettez du bonheur dans ma perf' faut une aid**E** médicale...

Les murs de l'absurde nous entourent
A trop les voir j'en perds le sourire
Et quand je regard**E** dans le miroir je vois qu'un bout de chair
Pourrir

Je rappe même plus dans la mesure
C'est triste à dire la r**O**utine a fendu mon armure :
Des fêlures au cœur
Des potes qui partent loin
Pendant que je ressasse ma tristesse coi**n**cé dans le même patelin.
Qu'est ce que je vais faire de ma vie ?
Tout me paraît inutile
En attendant je bois d**E** l'absinthe et me dilate les pupilles...

Mais demain j'irais au taff comme tous les autres jours du mois :
T'as la solution vas y donne la moi
Bus, RER, tramway matin et soir
Que je connais par cœur
Je pourrais faire le trajet dans le noir
J'ai plus la motiv'
Pas assez de gen-ar pour m'enfuir
Et pas d'épaule féminine sur laquelle dormir
Je suis prisonnier du neuf trois
Prisonnier de mes rem-pa
Prisonnier de mon crew et ceux qui comptent sur moi
C'est la grande contradiction
Paradoxe existentiel :
Comment vivre seul et en même temps avec ceux qu'on aime ?
Car rien n'a d'importance tout se vaut
Mais la voix des nôtres nous fait sortir la tête du tombeau...

Les murs de l'absurde nous entourent
Retour à la réalité, aucun sens :
L'essence de l'humanité.
Condamné à rouler ma pierre
Printemps, été, automne, hivers
J'ai pris un stylo j'ai défié l'enfer

Les murs de l'absurde nous entourent
Retour à la réalité, aucun sens :
L'essence de l'humanité.
Condamné à rouler ma pierre
Printemps, été, automne, hivers
Derrière un micro quand l'étau se resserre



IMPOSSIBLE A NEGOCIER -extrait- (L'Epreuve du Temps /2011)

Il fallait une suite : la voilà !
De plus en plus seul
Eskicit gueule ce que veulent les parias
Cramer la bourse, brûler un commissariat
Fatigués d'être dans le gouffre des esclaves du salariat
Car pour nous, n'importe quel taff c'est le TIG
Si t'avais des doutes, t'étonnes pas qu'on se foute
De ce que l'état exige
Je cultive l'honneur de faire partie des zonards
Aucun rapport entre une rime et un dollar
Eh connard, bienvenue en enfer !
Entre hémorragie financière et colonie pénitancière
Mes mots renferment la colère et la haine des marginaux
Que leur système gère comme des animaux
Dans un cauchemard d'acier, de ciment
Où tout est fait pour que tu t'assieds gentiment
Impossible que je rentre dans le rang
Est-ce que j'ai l'air d'un type sérieux ?
Je suis libertaire dans chaque tic nerveux !

(Refrain:)

Je suis l'impertinent poète du ciment
Un poing levé, dans l'autre : la tête du tyran
N'attends pas qu'on se rende, y'a rien à comprendre
Juste une sensation, explosive, sans maître et sans nation
Préparez-vous car tout va péter
Je crois qu'c'est le moment d'se faire respecter
Peu importe comment!
Écoute la voix du Temps que rien ne peut stopper:
L'âme révoltée impossible à négocier

TEXTES : EONE

[HTTP://EONESKICITCANALBLOG.COM](http://EONESKICITCANALBLOG.COM)

WWW.BEATWORXX.COM

WWW.BBOYKONSIAN.COM

GRAPHIC DESIGNER JEYZ JEREMYSOUL@HOTMAIL.COM

Font de...
c'est nous les cancers du sy...
es un enfer...
edok

